

venu tourner un film a Rennes-le-Chateau

Gérard de Sède a donné une conférence sur « l'affaire du trésor de l'abbé Saunière »

Dans ses pages du 9 avril 1968, le *Midi-Libre* rend compte d'une conférence donnée par Gérard de Sède à Rennes-le-Château à l'occasion de la récente parution de son livre *L'Or de Rennes* (Julliard 1967). L'assemblée posa de nombreuses questions à l'écrivain mais certaines de ses réponses étaient quelquefois plus proche de l'improvisation que de la réalité. D'où tenait-il que l'abbé Saunière aurait fait fondre en Espagne d'anciennes pièces ou objets en or provenant d'un dépôt ?

La venue de Gérard de Sède, à Rennes-le-Château, avait attiré pas mal de monde, dimanche soir, dans la salle de l'hôtel de la Tour.

En fait, Gérard de Sède ne fit pas, à proprement parler, une conférence sur son livre, et sur l'affaire elle-même, il répondit surtout aux questions, sur l'affaire de Rennes.

« D'où pensez-vous que provenait l'or de l'abbé Saunière ? » lui demanda-t-on.

Gérard de Sède dit qu'il pourrait provenir d'un dépôt de pièces anciennes, ou d'objets en or, que l'abbé aurait peut-être fait fondre, à l'étranger vraisemblablement, en Espagne. Il signala que des creusets auraient été trouvés au domicile du frère du curé.

A la demande d'une personne, il répondit que la servante-gouvernante, Marie Denarnaud, devait être au courant de l'emplacement et de la nature du trésor, d'autant mieux qu'une personne de petite taille était probablement nécessaire pour accéder à la cachette, et il fut question de siphons. On parla même de l'intérêt qu'il y aurait de fouiller la Salz, à l'embranchement de Bougraigne.

On révoque les sociétés secrètes

L'action possible de sociétés secrètes, en coulisse, fut mise sur a sellette.

Envisageant l'action occulte de plusieurs groupements, le conférencier écarta le compagnonnage. Cependant un auditeur précisa qu'à la Libération, deux

compagnons charpentiers se déclarèrent fortement intéressés. On en conclut, néanmoins, que cette affaire de « trésor » était bien dans l'ambiance de sociétés secrètes.

Quelqu'un, dans l'assistance, ayant fait allusion au trésor de Blanche de Castille, Gérard de Sède démontra qu'il était peu probable que la mère de Saint-Louis soit venue sur ces terres cathares.

Il n'est pas impossible que les Wisigoths aient dissimulé quelque chose dans le Razès.

Un membre du Spéléo-Club Aude-Ariège posa de nombreuses questions, et demanda notamment à l'auteur du livre s'il avait pu reconstituer les chemins et routes de l'époque.

Opinion, réaction

Ce dernier estima qu'il serait fort intéressant de rechercher les routes romaines, les routes d'Espagne et les chemins des Templiers.

Une grande partie de la discussion porta sur la position de l'Evêché, et des autorités ecclésiastiques à l'égard de cette affaire. A juste raison, une voix, dans l'auditoire, demanda qu'elles avaient été les réactions de l'opinion publique et de la presse au moment de cette affaire.

Il semblerait qu'à l'époque peu de regards se soient tournés vers Rennes-le-Château.

Gérard de Sède, à ce propos, fit état de rumeurs de conversations, selon lesquelles certains écarteraient ceux qui se penchent trop sur l'histoire de l'abbé Saunière. Il énuméra les personnes

mêlées à l'affaire, et qui ont été tuées, dont le curé de Coustaussa, et cita le cas d'un chercheur, M. Cholet, qui, en 1962, faillit recevoir un madrier sur le corps, en sortant de l'église.

Quand Marie portait des grosses sommes

On a l'impression, dit Gérard de Sède, que cette affaire de Rennes-le-Château est un puzzle dont chacun tient une partie, mais qu'en raison des rivalités et jalousies, personne ne possède.

Il parla aussi de l'intérêt qu'il y aurait de faire des recherches à Campagne-sur-Aude, ancienne commanderie des Templiers.

La conversation roula sur les gros mandats que Marie Dénarnaud allait toucher, à la poste de Couiza. Et, faisant allusion aux risques courus par une femme porteuse de grosses sommes, un auditeur lança cette phrase : « Des « gorilles » devaient sans doute l'accompagner ».

Effectivement, M. Conquet précisa que le maire de Rennes-le-Château, ou le fils de ce dernier, accompagnaient la gouvernante, lorsqu'elle allait retirer les grosses sommes que le curé recevait de l'étranger.

L'auteur de « L'Or de Rennes » souligna combien les étrangers s'intéressent à Rennes-le-Château, précisant que le premier secrétaire de l'ambassade d'Autriche y est venu il y a peu de temps, tout comme l'archiduc d'Autriche était venu autrefois.

Ceci fut confirmé par un membre de l'assistance, qui se souvint d'avoir accompagné, il y a quelques années, des Autrichiens, qui avaient pour mission, d'apprendre le patois de la région de Rennes.

Et maintenant un film

Ainsi, cette rencontre avec Gérard de Sède se poursuit, sous forme de conversation.

Néanmoins, les contradicteurs étaient absents, ce qui paraît assez étonnant, lorsqu'on sait toutes les polémiques soulevées par son livre « L'Or de Rennes ».

De toute façon, cette confrontation de points de vue, sur les questions de détail fut très instructive, d'autant qu'elle se déroulait avec un auditoire très intéressé par l'affaire.

Au terme du débat, l'auteur dédicaca ses ouvrages, « L'Or de Rennes », « Les Templiers sont parmi nous », et « Le trésor Cathare ».

Hier, avec l'équipe Pathé, Gérard de Sède a tourné un film sur l'affaire de l'Or de Rennes-le-Château, pour les actualités cinématographiques.



Gérard de Sède



L'assistance, intéressée et attentive

Envoyer vos commentaires à : patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr
ou directement sur la news